

**TROIS MINUTES
DE TEMPS
ADDITIONNEL**
DE
SYLVAIN LEVEY

MISE EN SCÈNE GAËLLE BOURGEOIS

TROIS MINUTES
DE TEMPS ADDITIONNEL

de Sylvain Levey

Mise en scène - Gaëlle Bourgeois

Comédien.nes - Aboubacar Bidanessy, Dalia Bonnet, Mathis Roche

Création lumière - Bastien Gérard

Création sonore - Merry Benoit

Troisième oeil - Fiona Chauvin

Production - Compagnie Qui porte quoi?

Co-production - Théâtre François Ponsard / Espace Paul Jargot

Chargée de production et de diffusion, assistanat mise en scène - Jeanne Thomas

COMPAGNIE QUI PORTE QUOI ?

07 69 57 78 17

quiportequoi@gmail.com

<http://www.compagniequiportequoi.com>

**Répétitions aux CDN Les Tréteaux de France et au Théâtre François Ponsard
entre Mars 2024 et Janvier 2025**

**Création en salle au Théâtre François Ponsard à Vienne
20 et 21 Janvier 2025**

**Adaptation en extérieur terrain de football/ hors les murs Espace Paul Jargot à Crolles
23 Mai 2025**



**"Comme le théâtre, le football est une fête qu'il faut préparer avec soin pour qu'elle soit belle.
Bannis de ton répertoire les insultes homophobes et les slogans racistes,
comme j'essaie chaque jour de bannir de mes textes le jugement et la sentence faciles."**

Sylvain Levey (Lettre à un.e jeune footballeur.euse)

L'histoire

Kouam et Mafany sont guinéens. Ils ont quatorze ans et passent tout leur temps libre à jouer au football. Mafany est ailier gauche. Kouam est avant-centre. Unis comme deux frères, ils rêvent d'aller en Angleterre et d'intégrer Manchester United. Un jour, la chance leur sourit : une femme anglaise débarque chez eux à Boké et les recrute pour le petit club de Bradford, première étape vers la vie espérée. Que deviendront ces jeunes qui aspirent à des carrières d'internationaux dans des stades en liesse ? Si la planète foot ne tourne pas toujours rond, elle est aussi le reflet de notre temps, avide de légendes et de héros. Ces "Trois minutes de temps additionnel", c'est trois minutes de vie, trois minutes où tout est possible; un bonus pour qui sait s'en saisir. Trois minutes pour tout changer.

Auteur - Sylvain Levey

Né en 1973 à Maisons-Laffitte, Sylvain Levey est auteur et acteur. Depuis 2004 (l'année où paraissent *Ouasmok ?*, aux éditions Théâtrales, et *Par les temps qui courent*, chez Lansman Éditeur), il a écrit près de trente textes de théâtre très remarquables, aussi bien pour les enfants ou les adolescent·es qu'à destination d'un public adulte. La plupart ont été publiés aux *Editions Théâtrales*.

Il travaille souvent en résidence et répond à des commandes d'écriture, à l'occasion desquelles il aime s'impliquer auprès des structures et de leur public, en France et à l'étranger. Son premier texte, *Ouasmok ?*, a reçu le Prix de la pièce de théâtre contemporain pour le jeune public en 2005. Sylvain Levey a été lauréat des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2003 et de Nîmes Culture 2004 pour *Ô ciel la procréation est plus aisée que l'éducation*. Il a reçu en 2011 le Prix de littérature dramatique des collégiens Collidram pour *Cent culottes et sans papiers* et, en 2015, le Prix de la Belle Saison pour l'ensemble de son œuvre jeune public remis par le Centre national du théâtre. En 2017, il écrit *Gros*, un texte sur la naissance de sa vocation d'écrivain, qu'il joue seul en scène à partir de 2020 dans une mise en scène de Matthieu Roy (compagnie Veilleur®).

Son théâtre de l'engagement et de l'envol convoque la sensibilité et l'intelligence du lecteur.

Note d'intentions - Gaëlle Bourgeois

“Trois minutes de temps additionnel”, c’est avant tout une écriture percutante, contemporaine qui parle de notre société; une écriture d’aujourd’hui, avec des personnages modernes et réels; une écriture avec une forme originale et un rythme soutenu.

Qui adolescent.e n’a pas fantasmé sur son avenir ? Personnellement, je me voyais "en haut de l’affiche" , remerciant mes proches une statuette en main pour leur soutien inconditionnel. D’autres rêvent d’être le prochain Robert Plant ou Bob Dylan, Zidane ou Mbapé, même Marie Curie ou encore Steeve Jobs ... Adolescent.es, nous avons tôt ou tard, de manière assumée ou pas, réaliste ou pas, fantasmé sur un métier, une situation, un pays, une vie autre. Et pour cela, nous avons besoin d’idoles, de modèles. Le fait de jouer cette pièce devant un public jeune, en plein dans cet émoi que procure la pensée de l’avenir, n’est pas anodine. Cette pièce va sans doute les remuer mais leur permettre aussi d’imaginer l’avenir avec un regard plus affuté.

Dans cette pièce, nos jeunes rêveurs sont deux. Ce n’est pas un fantasme individuel, mais bien un duo. Cette pièce est donc avant tout une histoire d’amitié très forte, une envie commune de grandir ensemble, de s’accomplir à deux.

Cette pièce m’a tout de suite plu justement parce qu’il s’agit d’un duo. Cela donne un sens altruiste à leur désir, cela les rend plus forts. La femme d’un recruteur en congés maladie, va proposer à Kouam de rejoindre une équipe de foot anglaise. Il accepte mais à une condition, que son ami soit aussi du voyage. Après quelques négociations, la femme accepte. Les voilà partie pour vivre la grande aventure. Mais Kouam et Mafany vont se faire rattraper par la réalité, bien moins agréable que ce qu’ils avaient imaginé.

Comment inventer un autre avenir quand celui que l’on a rêvé s’éloigne ? Comment les autres interagissent dans nos désirs, les renforcent ou bien les détruisent ? Pourquoi à deux on peut être plus fort, mais pourquoi cela peut aussi créer une certaine dépendance qui peut parfois être un handicap ?

La pièce relate à travers ces différents personnages de la vision que l’on peut avoir d’un pays lointain. La femme anglaise a peur de la Guinée, de l’Afrique en générale. Elle n’a pas l’air d’apprécier certaines des spécialités locales . Kouam et Mafany eux ont une image biaisée de l’Angleterre, et n’en connaissent que les quelques clichés habituelles (thé, garde royale...). Ce récit, à travers ce voyage vers l’Europe, parle aussi de l’immigration et toutes les difficultés que cela peut engendrer : jalousie, peur de l’autre, éloignement familial... De plus, le football est de loin le sport préféré par le plus grand nombre et il attire des personnes issues de toutes les populations. Cela explique que les contradictions et les conflits sociaux présents sur le plan psychosocial, économique et interéthnique, se répercutent davantage sur le football que dans d’autres sports.

Sous une apparence plutôt légère grâce au rythme de la répartition de la parole et au lien d’amitié des deux jeunes, ce texte soulève un certain nombre de problématiques sociétales modernes : le racisme, les relations économiques Europe/Afrique, les rêves brisés, la pression de la réussite. Au fur et à mesure de la pièce, la réalité prend le pas sur l’imagination, tout en gardant une note d’espoir. Note très importante car elle permet de garder une vision du monde humaniste, ouverte et aimante.

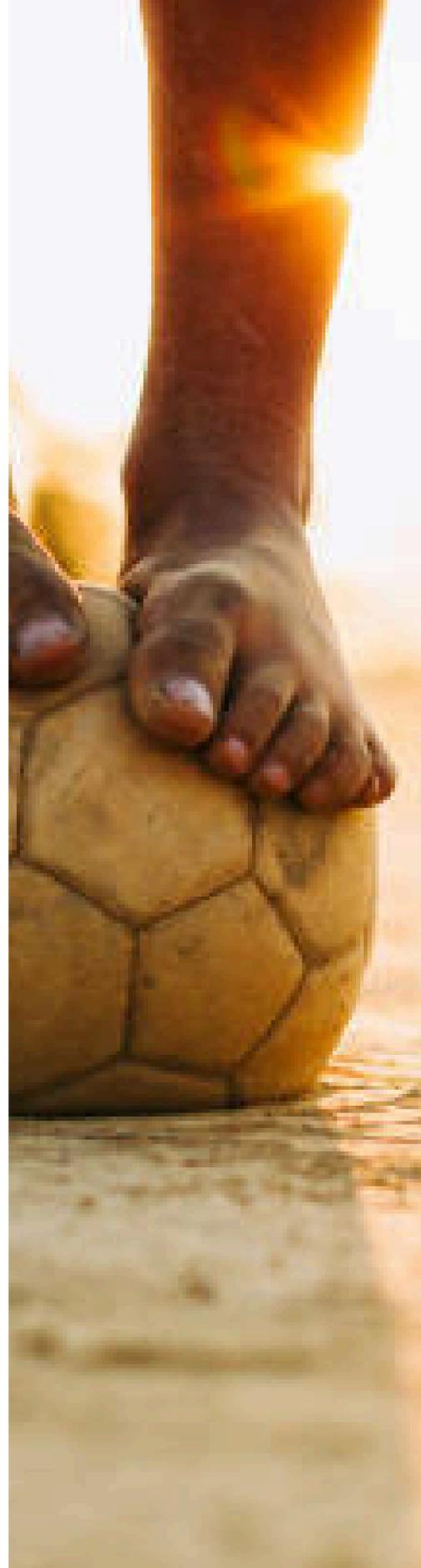
Pour ce spectacle, je vais travailler avec des acteurs et actrices physiques, qui aiment et jouent au foot. Certaines scènes seront travaillées comme des chorégraphies sportives où le dialogue sera celui des mots mais aussi celui des corps. Les acteur.ices dribbleront avec les phrases et des ballons. Ce sera une mise en scène très rythmée, qui ne s'arrête jamais, comme un seul souffle. Pour créer des images fortes, nous serons aiguillé.es par Julie Tavert, circassienne avec qui j'ai déjà collaboré lors de ma précédente création. Je définie un objectif de scène, une intention et Julie avec le corps des acteur.ices crée des moments chorégraphiques théâtraux qui permettent de dépasser le quotidien et nous transportent dans le rêve, l'illusion, ou encore la performance. Par ce travail sur le corps, mon désir est de mettre en avant ce que les mots suggèrent mais ne formulent pas spécifiquement, la frustration, l'envie, le manque, le jeu.

Il y a dans la pièce sept personnages : Kouam, Mafany, leurs parents respectifs et la femme anglaise. Je souhaite une mise en scène avec seulement trois comédien.nes pour appuyer sur ce triangle qui existe dans l'écriture de cette pièce : le joueur/le commentateur/le spectateur. Il me semble intéressant de jouer avec le rythme que la pièce impose d'elle même : **Un jeu physique pour un thème sportif**. Comment faire exister les parents ? Nous explorerons différentes solutions : pourquoi pas créer des personnages en utilisant des ballons de foot comme matière première ? Des voix ? Des postures de corps ? Des costumes ? Du dessin ? Honnêtement, je ne sais pas encore. Telle une équipe de foot, nous chercherons ensemble la solution la plus juste. Je serai comme une entraîneuse et les comédien.nes des joueur.euses, proposant, ratant, se rattrapant, marquant. Le plaisir de chercher ensemble, d'inventer, de créer sera au centre de ces répétitions.

En travaillant de cette manière, nous amènerons le.a spectateur.ice à être aussi en action. Il/elle devra faire marcher sa mémoire, son regard, développer son sens d'observation, prêter attention à ce qu'il/elle écoute, regarde. **Un.e spectateur.ice physique pour un théâtre sportif**. Comme dans un stade de foot, le public sera en alerte, actif, comme dans les tribunes. J'aime cette idée que le public ne soit pas simplement en observation, mais soit investi, "spect-acteur". Il a son rôle à jouer pour que le spectacle marche, et c'est à nous de l'y emmener, de lui donner envie de nous écouter, de vivre une expérience commune, un moment de partage unique et éphémère. Dans cette idée d'expérience, la pièce se jouera aussi sur des terrains de foot, pourquoi ne pas commencer la pièce par une sorte d'échauffement collectif, et même pourquoi pas créer une scène (préparer en amont avec des résidences en école) où une partie du public et les comédien.nes jouent au football ensemble?

Les lieux de la pièce sont beaucoup décrits au sein des répliques. Où sont les personnages, les comédien.nes ? Dans certaines scènes, nous sommes dans une écriture de récit, de témoignages, de commentaires, et dans d'autres des échanges au présent, des dialogues. On peut donc imaginer deux espaces, comme lors d'un match de foot : le terrain de foot, et la cabine des commentateur.ices, véritable lien entre les joueur.euses et le public. Au plateau, j'imagine au centre le terrain de foot (le lieu des scènes dialoguées), et sur les quatre côtés, l'espace "commentaires", celui de la description.

J'imagine cette création aussi tonique que peut l'être un bon match de foot. Sylvain Levey, par le vocabulaire qu'il utilise et son style très "cut" donne les outils nécessaires pour créer un spectacle tendu, en alerte, où les comédien.nes jouent comme le feraient des joueur.euses sur un terrain, où le.a spectateur.ice est presque debout sur son siège attendant le sifflet final, la fin de l'histoire avec excitation.



Intentions de projet

La compagnie *Qui porte quoi ?* est associée au Théâtre François Ponsard à Vienne. Depuis 2020, je donne des ateliers dans différentes structures de la ville et de l'agglomération : option lycée de Saint Romain en Gal, formation lecture à voix haute au sein de différentes classes de sixième du collège Ponsard ou L'Isle et à des groupes d'adultes, option théâtre du collège Brassens à Pont Évêque et autres interventions plus spécifiques (préparation à l'oral du bac, travail sur la mémoire auprès des élèves de l'option service du lycée Robin...)

Cette pièce s'adresse aux adolescent.es. Les personnages principaux ont 14 ans, ce qui permettra au public de s'identifier à eux et à leur histoire. Cette pièce permet d'aborder des sujets importants comme l'immigration, les relations France/Afrique, l'économie mondiale, mais aussi des questions plus intimes : l'avenir, les rêves, le regard sur l'autre. Nous proposons donc, afin d'accompagner les spectateur.ices, des ateliers dans les classes.

-Ateliers "école du spectateurs" en 2h où on aborde les thématiques de la pièce, le travail de l'auteur et où l'on explique nos métiers, comment construit-on une pièce?
-Ateliers 2x2H où l'on travaille sur les rêves des élèves, où ils/elles peuvent vivre pendant quelques minutes leur fantasme : se mettre en scène dans son plus grand rêve.

Nous proposons également des résidences plus longues (une semaine minimum) où les acteur.rices sont présent.es. La semaine est divisée en deux temps : temps de création, de répétitions ouvertes au public, et temps d'atelier où une scène peut être créée avec les participant.e.s et jouée avec les professionnel.les. En fin de résidence, une restitution peut avoir lieu afin que d'autres classes puissent profiter du travail effectué. L'objectif de cette résidence est de faire vivre de manière intense le processus de création d'un spectacle par un petit nombre d'élèves dans les collèges.

Si ce sont des élèves qui ne sont pas habitués au théâtre cela nous semble d'autant plus intéressant. Souvent les jeunes qui s'intéressent au foot ne sont pas forcément les plus présents dans les salles de théâtre. Ce travail permet de créer du lien entre ces deux activités, de mettre en valeur leurs similitudes : intérêt collectif, travail en amont (répétitions, entraînements), travail corporel, l'individu au sein d'un groupe, la solidarité. Nous voulons "désintellectualiser" le théâtre. Nous sommes persuadés que dès lors que nous comprenons quelque chose, nous l'appréhendons de manière différente, plus sereinement, avec plus d'intérêt. De plus, pour notre travail de création, cela peut nous apporter un regard plus aiguisé sur le monde actuel des adolescent.es. Le monde change vite et il nous est important de rester ouvert.es, sans jugement, avec l'envie de partager avec l'autre, de s'inspirer des jeunes rencontrés lors de ses ateliers.



**"COURS PARCE QUE SI TU NE COURS PAS TON COEUR S'ESSOUFFLE.
LIS PARCE QUE SI TU NE LIS PAS TON CERVEAU RAMOLLIT."**

Sylvain Levey (Lettre à un.e jeune footballeur.euse)



Extrait 1 - Première mi-temps 1.

LA FEMME - Un rectangle de poussière, à la sortie nord-est de la ville, sur les rives du fleuve Rio Nunez.

Le PERE DE KOUAM - deux mâts d'anciens bateaux portugais comme deux poteaux de but plantés dans le sol. Il n'y a jamais eu de barre transversale.

LA MERE DE KOUAM - Des herbes folles écrasées par les pieds des gamins jouant au base-ball, l'Amérique fait toujours autant rêver.
Kouam et Mafany, eux, jouaient au football.

LA FEMME - Kouam et Mafany avaient quatorze ans. On leur donnaient facilement deux années de plus, ils étaient grands pour leur âge.

KOUAM - Mafany et moi, on jouait ce jour-là, après les cours. Notre terrain vague, pour nous c'était le Santiago-Bernabéu du grand Real ou le San Siro des deux Milan : l'AC et l'INTER.

MAFANY - Je tapais dans la balle de mon aile gauche, Kouam était devant le but.

LE PERE DE MAFANY - Mafany centrait, des centaines de centres à la trajectoire toujours parfaite qui arrivaient comme par magie sur le pied droit de son ami Kouam.

MAFANY - Je pouvais centrer les yeux fermés et toi, Kouam, tu reprenais de volée et le ballon allait systématiquement se loger dans notre lucarne imaginaire.

LA FEMME - "Un futur Paul Pogba!" Je ne savais pas qui était Paul Pogba. "Mieux que Paul Pogba même!" m'avait dit mon mari, le directeur sportif du Bradford City Club.

LA MERE DE MAFANY - Mafany centrait, Kouam marquait en championnat comme à l'entraînement.

KOUAM - Je marquais oui, la foule imaginaire, c'est-à-dire la rangée d'arbres à l'horizon scandait mon nom, Mafany me rejoignait et on célébrait ensemble mon but.

MAFANY - Le gros bidon d'huile abandonné était la caméra de télévision.

LA MERE DE MAFANY - Le vieux tronc d'arbre déraciné et couché dans la poussière était le banc des remplaçants sur lequel, évidemment, aucun des deux ne s'asseyait jamais.

KOUAM - Ce n'était pas de la terre ocre et des cailloux sous nos baskets usées mais un beau gazon bien vert sous nos crampons d'acier.

...

Extrait 2 - deuxième mi-temps 1.

KOUAM - Mafany et moi nous sommes partis avec la belle Anglaise quelques jours plus tard.

MAFANY - Un vol Conakry-Paris.

KOUAM - Mafany et moi nous n'avions jamais pris l'avion.

MAFANY - Elle nous avait dit qu'elle connaissait très bien les dirigeants de Tottenham et si nous jouions bien à Bradford nous jouerions la saison d'après à Tottenham.

KOUAM - Et après des clubs encore plus prestigieux comme Liverpool pourquoi pas.

MAFANY - Et Manchester United.

KOUAM - Même Titi Camara n'a jamais joué à United.

MAFANY - Madame! On peut encore demander des cacahouètes et du jus de pomme?

LA FEMME - Si tu veux, tu es en business class, tu es le roi le temps du voyage.

KAOUM - Titi Camara pour Sissoko.

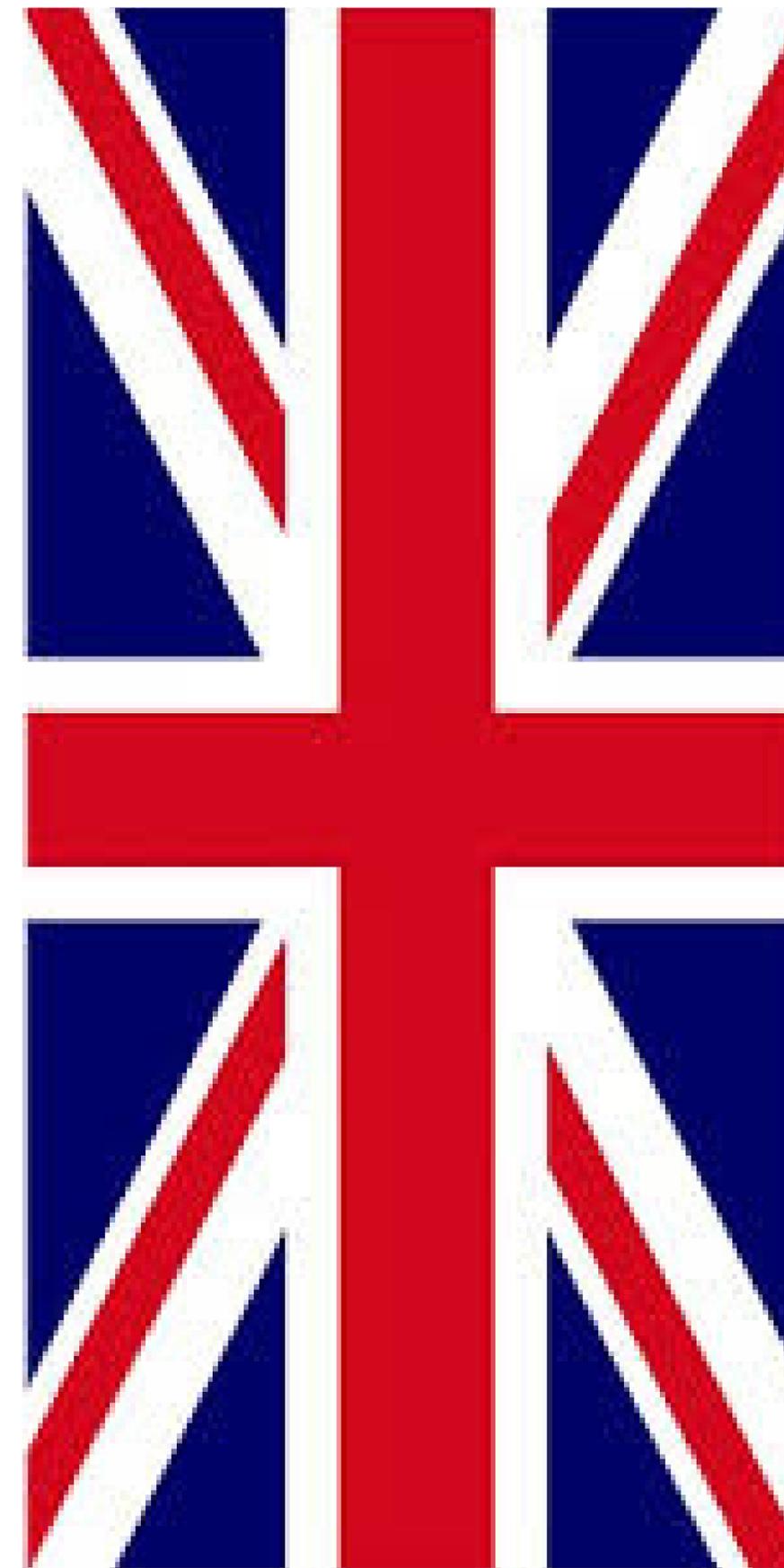
MAFANY - Sissoko pour Verratti, accélération de Verratti.

KOUAM - Double contact petit pont.

MAFANY - Dans la profondeur pour Wayne Rooney.

KOUAM - Rooney dribble, passe la balle à Mafany, contre impeccable de Mafany sur le pied droit de Kouam!

LA FEMME - et la cacahouète dans le gobelet de café de la dame, fin du match.



KOUAM - Madame!

LA FEMME - Silence!

KOUAM - C'est vrai qu'en Angleterre y a des hommes ils restent des heures sans bouger même s'il y a une mouche qui se pose sur leur nez?

MAFANY - Madame! C'est vrai que les Anglais ils se lèvent la nuit pour boire du thé?

LA FEMME - Arrêtez de parler! Regardez plutôt par le hublot!

KOUAM - Y a rien à voir!

MAFANY - Y a que des nuages!

La FEMME - On va peut-être passer au-dessus de Paris. Paris! Les Champs-Élysées, la tour Eiffel...

MAFANY - Le stade de France! Un jour, Kouam et moi on jouera au stade de France!

KOUAM - Madame! Votre tailleur vous diriez qu'il est plutôt couleur mangue ou couleur abricot?

JLA FEMME - couleur papaye.

MAFANY - Madame! On pourra prendre un bus à deux étages?

La FEMME - On prendre un taxi c'est encore mieux.

MAFANY - Madame! Kouam il préfère les bus à deux étages.

KOUAM - Madame! J'ai encore envie d'un jus de pomme!



Le football et les arts

Vraiment, le peu de morale que je sais, je l'ai appris sur les terrains de football et les scènes de théâtre qui resteront mes vraies universités."

Albert Camus



© Nicolas de Stael



© Niki de Saint Phalle

L'équipe

Metteuse en scène - Gaëlle Bourgeois

Gaëlle s'est formée à l'Atelier Premier Acte, puis à l'École du Studio d'Asnières. Elle a également participé à plusieurs stages avec : Robert Castle, Laurent Fréchuret, Laurent Firode, Yano Yatridès. Elle a été l'assistante de Salomé Lelouch sur *La Dame de Chez Maxim* de G. Feydeau et *L'histoire des ours Panda* de M. Visniec, puis de P. Mille pour *Confession d'une Jeune Fille* de M. Proust.

Elle co-met en scène lors du festival "Mises en Capsules II", *Italienne Scène, bouts à bout* de J-F. Sivadier. Elle met en scène *Les Bienfaisants* de Raphaël Thet, (sortie aux éditions Librairies Théâtrales en mars 2017), joué au Lavoir Moderne Parisien, au Théâtre de Verre, au Théâtre de l'Opprimé, en Avignon puis en tournée. En septembre 2016, elle crée *Noémie et la prisonnière des Enfers* qu'elle a co-écrit avec Noémie Landreau en co-production avec le Théâtre des franciscains à Béziers. Le spectacle est programmé de janvier à avril 2017 au Ciné 13 Théâtre puis en tournée. Ce spectacle a reçu le soutien financier de la Spedidam. Elle travaille sur une écriture collective autour du milieu carcéral féminin *Fin de promenade*. La pièce sera jouée au Théâtre en Miettes à Bègles en mars 2019, co-produit par le Théâtre des Franciscains. En septembre 2019, Gaëlle met en scène *Danser à la Lughnasa* de Brian Friel au Théâtre 13. Ce spectacle, actuellement en tournée, a reçu l'aide de la Spedidam, de l'Adami, la Mairie de Paris et du Fonpeps. En 2022, Gaëlle crée *Longtemps la nuit* de Raphaël Thet, une adaptation du roman de Yasmine Ghata ("Prix de la Closerie des Lilas" pour son dernier roman : *Le Testament du prophète*). Ce spectacle a été coproduit et s'est joué au théâtre François Ponsard puis au théâtre de l'Opprimé. Il débutera sa tournée en 2023/2024.

Depuis quelques années, Gaëlle donne en parallèle des cours de théâtre à des lycéen.nes en section professionnelle, à des adultes amateur.ices et au Ghana au sein de l'association AFROPARTH. Gaëlle est également comédienne dans diverses productions théâtrales. Elle a tourné dans plusieurs courts métrages, téléfilms et prêté sa voix pour du doublage, ou de la voix off.

Attachée production, diffusion - collaboratrice artistique - Jeanne Thomas

Après des études de lettres et de management culturel, elle vient s'installer à Grenoble en 2021 pour rejoindre l'équipe de l'Espace 600 (Scène Conventionnée d'intérêt national Art, enfance et jeunesse) en billetterie et accueil artistes/publics, où elle découvre son intérêt pour le jeune public. Puis elle s'oriente rapidement vers le booking musique avant de revenir au théâtre et à la danse en diffusion et production pour plusieurs compagnies (Oxymore, Sur le tas et Qui porte quoi ?). Elle se forme à côté en régie de plateau et régie de site pour travailler avec des festivals de musique actuelle.

Création Lumière - Bastien Gérard

Bastien a été en charge de plusieurs compagnies au Festival Avignon Off de 2003 à 2007, programmateur du *Festival Ici et Demain* en 2006 et concepteur du *Festival de Théâtre Antique en V.O* de Tours en 2003 et 2004. Régisseur général et responsable technique du Théâtre Municipal de Bourg-la-Reine entre 2006 et 2009, puis du Théâtre 95 de Cergy-Pontoise jusqu'en 2010. A partir de 2014 il assure la direction technique du Théâtre des Béliers à Avignon. Depuis 2020 il est en charge de la direction technique des Béliers en Tournée. Il choisit de se consacrer à ses collaborations artistiques avec diverses compagnies de spectacle vivant (théâtre, marionnettes et danse). Il assure régulièrement les créations lumières et les régies de tournée des compagnies Le Bouc sur le Toit, Pappagallo, Coco l'Ipomée, La contravention, Perspectives Théâtre, Frères poussière, Marizibill, Larcebo, Au pied de la lettre, L'instant même, Paris-Roma-Berlin, Dixlesic&Co, Feux de la rampe, Balkanstage, Le Collectif Parages, Thespis et Compagnie Aniki Vovo. Il collabore aux tournées d'Atmen Danse, de l'Atelier Théâtre Actuel, du Théâtre de l'Etreinte et des Tiger Lillies.

Regard Chorégraphique - Fiona Chauvin

Fiona Chauvin commence sa formation de comédienne à Agen au cours Marianne Valéry, avant d'entrer à l'École du Studio-théâtre d'Asnières. Elle intègre ensuite le C.F.A. des comédiens du Studio, et interprète pendant ces 3 ans Ania dans *La Cerisaie* de Tchekhov, Lucile dans *Le Dépit amoureux* de Molière et joue dans des spectacles musicaux tels que *L'Opéra de quat'sous* de Brecht, *Les Mamelles de Tirésias* d'Apollinaire et Poulenc et « Coup de Roulis » de Willmetz et Messenger.

Depuis sa sortie du C.F.A. en 2009, Fiona Chauvin joue dans différents spectacles comme « deux frères » de Fausto Paravidino , « la bas c'est bien aussi » de Sol Espeche ou encore : « la bande du tabou » un cabaret sur les années saint germain des près.

Elle a également tourné deux téléfilms de Jean-Louis Lorenzi *Chat Bleu*, *Chat Noir* et *Épuration* pour France 2 où elle interprète le premier rôle, ainsi que deux téléfilms de Christophe Douchand pour M6 : *L'Amour encore plus vache* et *10 jours pour s'aimer*. Elle interprète l'organisatrice du Hellfest dans le premier long métrage pour le cinéma de Martin le Gall, *Pop Redemption*. Elle joue également dans un spectacle jeune public : « la voix de l'arbre » mis en scène par Fabio Alesandrini. Depuis plusieurs années, Fiona travaille au côté d'Olivier Letellier, en tant que comédienne mais également en co-metteuse en scène.

création sonore - Merry Benoit

Aboubacar Bidanessy

Aboubacar est un jeune comédien encore en formation au Conservatoire du centre de Paris. Il a suivi une formation de comédien au sein de l'Association 1000 Visages (professeurs Houda Benyamina, Karim Ben Haddou et Lyes Kaouah) et Lafabrik Origin (professeur Abraham Touré) au conservatoire du 14ème, ainsi que dans l'école Kourtrajmé.

il a déjà participé à plusieurs courts-métrage : *Ligne 16* de Tara Lindstrom et Ingha Mago; *Hors-piste* d'Yann Elliam et Ben Mvouama; *U.K.* d'Anais Le Guennec. Cette année, Aboubacar a tourné dans deux longs métrage : *La vallée des fous* de Xavier Beauvois. et dans *Terminal* d'Arthur Mollard.

Aboubacar joue dans *Longtemps la nuit* de Raphaël Thet et Yasmine Ghata mise en scène par Gaëlle Bourgeois. C'est donc leur deuxième collaboration.



Comédienne - Dalia Bonnet

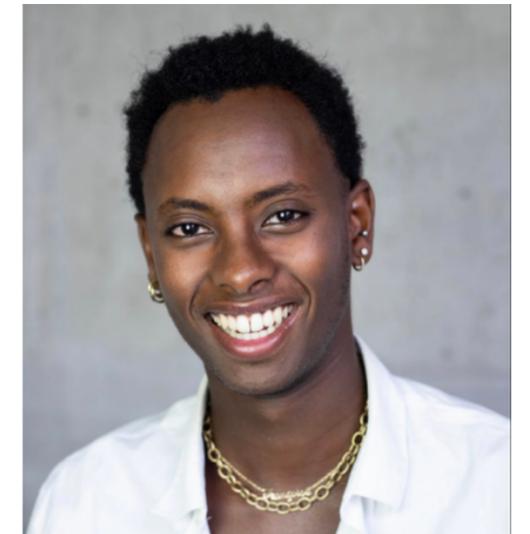
En 2003, Dalia commence une formation au Centre des arts vivants où elle suit des cours de chant, de danse, de clown et de percussion mais c'est essentiellement avec Eva Saint Paul qu'elle va se former au théâtre. Dalia travaille avec de nombreux metteur.ses en scène.

En plus de la scène, elle se lance en parallèle dans l'écriture et dans la direction d'acteur. Elle prête sa voix dans plusieurs fictions radiophoniques sur France Inter et France Culture. Actuellement, elle joue dans la pièce *Et pendant ce temps Simone veille* écrite par Trinidad Garcia, mise en scène par G.Galliot, à la Comédie Bastille et dans *Danser à la Lughnasa* de Brian Friel mise en scène de Gaëlle Bourgeois. Dalia est également comédienne de doublage notamment dans la série *This is going to hurt* sur Canal plus.

Mathis Roche

Après une formation musicale au conservatoire d'Angers (saxophone) puis, de comédie musicale à l'AICM de Créteil, Mathis intègre le COP-CPES dans la classe de Thomas Jolly, puis le Studio ESCA en septembre 2023.

Mathis a joué dans la troupe de théâtre de son lycée, puis dans un spectacle de comédie musicale à l'Olympia. En avril 2022, Mathis joue dans *Né du mauvais côté de l'eau* au théâtre du Quai d'Angers, mise en scène par Mélanie Leray, dans *Starmania* au Théâtre de l'Hotel de ville de Saint Barthélémy d'Anjou, dans *Léonce et Léna* au Quai d'Angers mise en scène de Ivan Marquez. En mai 2023, il tourne dans le clip du groupe Angevin.



LA COMPAGNIE QUI PORTE QUOI? / Productions

La Compagnie Qui porte quoi? est une association ayant pour but la création, la diffusion et la production de spectacles vivants dont la direction artistique est assurée par Gaëlle Bourgeois. La compagnie est associée au théâtre François Ponsard à Vienne depuis 2021.

2005 - *Barbe-Bleue* de Dea Loher m.e.s de Laetitia Guédon // Lavoir Moderne Parisien

2007 - *Par la Porte*, monologue de M-L. Cabrières // Ciné 13 Théâtre et en tournée

2008 - *Italienne Scène* de J-F. Sivadier m.e.s de G.Bourgeois et A.Ollé // Festival Mises en Capsules

2009 - *Noémie et les tableaux magiques* de G.Bourgeois et N.Landreau, m.e.s de N.Landreau// Ciné 13 Théâtre

2011 - *La-bas, c'est bien aussi* création de S.Espeche // Lavoir Moderne Parisien

2014/2017 - *Les Bienfaisants* de R.Thet m.e.s de G.Bourgeois// Th. de Verre, Lavoir Moderne Parisien, Th. de l'Opprimé, Le Grand Pavois puis tournée// Finaliste Paris Jeunes Talents// Soutien de la Spedidam, de l'Arcadi dans le cadre des Plateaux Solidaires// Prix des Edition du Off

2016/2017 - *Noémie et la prisonnière des Enfers* de G.Bourgeois et N.Landreau, m.e.s de G.Bourgeois // Théâtre des Franciscains (Béziers),Ciné13 Théâtre et tournée// Soutiens : Théâtre des Franciscains et Spedidam

2018/2019 - *Fin de promenade*, écriture collective, m.e.s de G.Bourgeois // co-production Th. des Franciscains et Th. en Miettes (à Bègles), à l'Enap à Agens, au Musée de la Mine à Albi // Soutien de la Mairie de Bordeaux.

2019/2023 - *Danser à la Lughnasa* de B.Friel m.e.s de G.Bourgeois// Théâtre 13 Jardin // Soutiens de la Spedidam, de l'Adami, de la Mairie de Paris, du Fonpeps, de la Mairie de Saint Ouen, toujours en diffusion

2020 - Création du *festival Hors Champ* au Domaine De Boisseyt, festival de formes courtes en itinérance.

2021 - Edition *Festival Hors Champ 2*

2022 - Projet en centre de détention à Albi - recueil de témoignages et mise en lecture publique

2022 - Mise en lecture publique de *lettres d'Anne Dangar* au Musée de l'Ancien Evêché de Grenoble

2022 - Edition *Festival Hors Champ 3*

2022/ 2023 - création de *Longtemps la nuit* de Raphaël Thet au Théâtre François Ponsard puis au théâtre de l'Opprimé, coproduction Théâtre François Ponsard, soutien de la SPEDIDAM, DRAC AURA, Département Isère, actuellement en tournée et diffusion

2023 - Edition *Festival Hors Champs 4*

2023 - Obtention du label ADAGE permettant des projet pass culture

Metteuse en scène et directrice artistique de la compagnie

Gaëlle Bourgeois

06 64 41 63 26

quiportequoi@gmail.com

Technique

Bastien Gérard

06 09 47 62 68

techniquebastien@gmail.com

Chargée de diffusion

Jeanne Thomas

06 77 21 44 38

Réseaux

<http://www.compagniequiportequoi.com>

<https://www.facebook.com/Quiportequoi>

<https://www.instagram.com/cie.qui.porte.quoi/?hl=fr>

